

9 janvier 2013

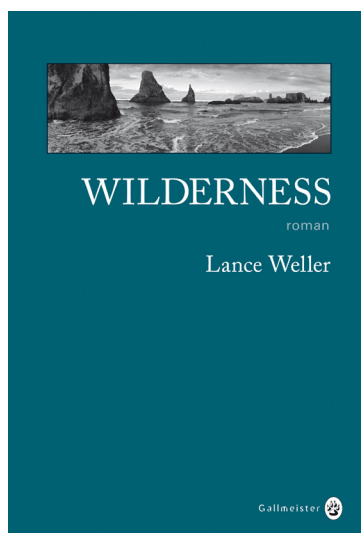
WILDERNESS

ROMAN

LANCE WELLER**TT**

En 1899, Abel Truman est un vieil homme qui vit dans une cabane, seul avec son chien, au bord de l'océan Pacifique, au nord-ouest des Etats-Unis. Il a le corps couturé de cicatrices et l'âme rongée par les souvenirs de la guerre de Sécession qui ensanglanta la terre américaine trente-cinq ans auparavant, et à laquelle il participa dans l'armée de Virginie. *Wilderness*, du nom d'une célèbre bataille qui se déroula en 1864 et vit cent cinquante mille hommes s'affronter dans une forêt dévastée, est un roman prodigieux sur la violence indélébile, sur les horreurs qui hantent les hommes longtemps après, et sur un rêve américain

qui s'est bâti sur le sang, celui des « Yankees » et des Confédérés, tous terrassés par la peur et souvent sceptiques sur le sens des carnages. Abel Truman est de ceux-là, à jamais brisé et ne trouvant de réconfort qu'auprès de quelques amis taiseux. La violence le rattrape pourtant, lorsqu'il se lance à la poursuite de deux hommes qui ont volé son chien, destinant l'animal à des combats. Abel ne craint plus la mort, et sa compassion, comme ses douleurs, ne surgit que dans des spasmes qu'il tente de contenir. Les personnages – soldats,



Noirs ou Indiens –, l'immensité sauvage des paysages, les dialogues, les descriptions emplissent un récit qui se décompose par séquences, allers et retours entre 1899 et l'époque antérieure de la guerre. Sur cette dernière, et les incessantes batailles qui l'ont marquée, le romancier écrit des pages d'une terrible efficacité, prenant au mot ce que dit Abel quand on lui demande de raconter : « *Vraiment, j'peux pas en parler, parce qu'ils ont pas inventé les mots qu'on pourrait utiliser pour raconter ça fidèlement.* » Cette guerre, la plus meurtrière

de l'histoire des Etats-Unis, a donné lieu à de véritables chefs-d'œuvre littéraires, ceux de Stephen Crane ou Cormac McCarthy, en passant par James Lee Burke ou Ron Rash. On peut sans réserve inscrire *Wilderness*, premier roman de l'Américain Lance Weller (né en 1965), dans cette longue liste prestigieuse. Le vieux soldat Abel Truman fait partie de ces personnages littéraires qu'on n'oubliera pas. – **Gilles Heuré**
| *Wilderness*, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par François Happe | Ed. Gallmeister
| 336 p., 23,60 €.